

Zunith demande chaque jour de l'attention, de la tendresse et de l'amour. En l'écouter, François a su lui apporter ce dont il a besoin pour être heureux. Zunith vit aussi des situations où il est confronté à son père:

"Quand j'ai vu ça, moi aussi je me suis mis en colère."

Mais le lien est si fort entre ces deux personnages que la parole a fait place à la communication et à l'échange. Il existe des couples qui ne sont pas en mesure de prendre leurs responsabilités dans l'éducation de leur enfant. Il y a des êtres qui sont capables d'assumer le rôle de parent dans la famille monoparentale comme il y a des couples qui réussissent à donner le meilleur d'eux-mêmes à leur enfant. Chaque famille est différente. Chaque être est unique. Zunith a réussi à vivre avec son père en l'absence d'une mère. C'est une réussite personnelle.

Le livre de Bertrand Gauthier pourrait susciter tout un débat sur le rôle de chaque parent. J'ai lu le livre avec des yeux d'adulte. Avec des yeux d'enfant, "Zunith" demeure un livre très simple à lire et à comprendre. Les images du livre sont remarquables par leur fantaisie. Ces images sont peuplées de détails qui font l'envie des visuels. Elles occupent une grande place. On pourrait même penser que les mots se sont ajoutés aux images!

Une partie de ce livre est consacrée à un rêve merveilleux que vit Zunith. Un rêve que François a pris le temps d'écouter au matin. Ce rêve aura une suite car François y a mis son grain de sel:

"Ah! que je l'aime donc mon père quand il fait des farces!"

Zunith ressemble à tous ces enfants qui vivent le présent avec leur langage, leurs émotions, leurs idées . . . Le message est clair: l'enfant de cinq ans a besoin d'être aimé, d'être écouté. L'écoute devient donc la clé de la communication. A chacun de nous de prendre le temps . . .

Lucie Paré St-Arnaud est professeur à la commission scolaire Taillon, sur la rive sud de Montréal. Elle est spécialisée au niveau maternelle 5 ans, mère de deux enfants.

THE DENTISTS' FRIEND

Jenny Greenteeth, Mary Alice Downie. Illus. Barbara Reid. Kids Can Press, 1984. Unpaginated \$5.95 paper. ISBN 0-919964-58-3.

It would not be surprising to find on the cover of *Jenny Greenteeth* that 90% of dentists everywhere recommend this book. Jenny is a water witch who

regains her social status, wins friends, influences people and even obtains a job as a result of brushing her teeth. In the first version of this book, the job she landed was running a candy store, but that hilarious inconsistency has been eliminated (perhaps the dentists objected); in this revised edition she becomes swimming coach to all the children who once hated her.

The rehabilitation of the wicked is a standard plot element — Scrooge being the most famous example — which is often satisfying, often sentimental. There are certainly all sorts of children's books in which such characters play a significant part, from Manny Rat in *The mouse and his child* to the child-eating giant, who is converted not through moral scruple but the better taste of cordon bleu, in one of Tomi Ungerer's best picture books, *Esmeralda's ogre*. Unfortunately, *Jenny Greenteeth*, despite Barbara Reid's lively illustrations, is sadly lacking in invention. It has a lengthy introduction in which we learn that the witch was once good and kind. (What happened? Did she stop brushing her teeth or did her friends not dare to tell her? The reader never knows.) So, instead of the spice of danger and twist in the tail that the conversion of a really bad character would bring, all the teeth of the plot are drawn, so to speak. The worst thing Jenny ever did, in fact, was to push children into shallow water. If you're going to be a witch, do it properly, I say, and at least drop them into the bottomless deep. This book might just persuade an ornery child to give up brushing her teeth altogether. I think the dentists should be told.

Judith Terry teaches children's literature and English at the University of Victoria, and has reviewed children's books extensively. Her first novel, for adults, Miss Abigail's part, is being published in March by Jonathan Cape.

UN OUVRAGE D'UNE GRANDE PRÉCISION

Lire un poème, Katherine Sapon. Montréal, Ville-Marie, 1984. 86 pp. 8,95\$ broché. ISBN 2-89194-092-X.

Une méthode précise, détaillée, organisée étape par étape pour lire un poème au niveau du secondaire III mais aussi aux niveaux du secondaire IV ou V, voilà qui est tout à fait inhabituel.

Mais pourquoi lire un poème en secondaire III, IV ou V? Certes pas pour essayer de connaître la vie de l'auteur ni pour s'exclamer d'une manière toute pulsatile et dire "j'aime ça" ou "je n'aime pas ça". Ces processus sont d'une stérilité absolument irrémédiable et ce n'est pas ce qui est suggéré ici.

Le groupe de recherche qui a conçu ce manuel propose "une méthode d'exploit-